

10 Janov 1826

87

On ne gage rien, mon cher Maillard, à vous en dire beaucoup
d'honneur; bonhomme que j'étais, n'allais-je pas m'imaginer
que, très certainement j'aurais le ~~stat~~ ^{stat} ~~syphilitique~~ ^{syphilitique} avant le nouvel
an; et j'aurais si défendu avec tant de bonne foi contre
quelqu'un qui vous connaissait mieux que moi, que maintenant
je n'en plus l'attends voir se passer de m'attirer des Maillards.
En attendant, le temps s'écoule, et à que vous employez à
effacer sauta la syphilite, est autant de pris sur notre
Détressement. Je me flattais que dans un an cette dernière
pourrait être imprimée; mais j'ai la syphilite comitiez que
d'autre deux elle ne sera pas. aussi j'en attends tout les
jours du parti que j'ai pris d'écrire dans le Archiv.
J'ai divisé mon travail de la manière suivante.

Dans le menuisier de Jaurès, un petit produbule ad rem, puis
l'anatomie pathologique pour pas tout, puis les raisons qui
me font pousser ce travail.

qui font publiés à l'avance.
 Dans le numéro de février. J'examine Mr. Prost, Broussaire, Petit et
 Serret, Courcelles, Bresset, Bayet, Andral, Billard; je catote un
 peu ce dernier qui n'a pas dit un mot de vous à l'article des



glander de Syget et de Brumet, et qui s'ôt sans cesse pour
cui, que la fièvre putride n'est que le symptôme de
l'inflammation aiguë de ces glandes. J'appelle qu'il ne
passe pas Couron en 1623, qu'on que les deux auteurs
(comme il en convient lui-même) le précis que vous conservez,
que vous les ayez libéralement communiqués toutes ces idées; et
que j'en avais pu être peu surpris, en me voyant votre nom
arriver que par hasard.

La justice faite. Je donne bien cinq observations, et
je les en disant que vous seul pourriez donner sans
votre ouvrage l'idée du traitement que vous employez; que
vous seul pourriez développer vos raisons d'agir, et les justifier
par une belle pratique et de nombreux exemples; que la seule
autre méthode par les évacuations sanguines et la méthode
purement emolliente, s'est à cet égard que vous donnez la
préférence.

Je m'attends aux réclamation de mille gens qui ont vu, et
qui bien avant vous ils avaient dit et vu ce que vous avez vu
et dit. Je soutiendrais l'assertion, et chemin faisant, l'audace et

Delange, qui font tous deux de l'opposition,
~~font~~ ^{forceront} l'attention, et effrayent les voleurs.

Je vous ai dit, je crois, que le concours pour l'aggrégation
était fini au mois de Juin prochain, et que cette effrayante
proximité ne me faisait pas peur, parceque, pendant les
cinq mois qui me restent j'espérais bien acquiescer au
griffon et mes devoirs, et me bien battre, sans à être battu.
Le Diable est que je n'aurais que 25 ans et 6 mois, et
sans ça 25. et une dispense d'âge me sera nécessaire,
pour cela mon oncle Maître, j'ai encore besoin de votre
protection. ~~Le Diable est~~ Je compte aller présenter ma
requête à Mr Barot et Comandant au Palais qu'il sera arrivé
de Cour, et lui témoigner toute ma reconnaissance, pour
la lettre qu'il a écrite à Mr Durand du Ministère de l'Intérieur.
Pardonnez-moi ~~qu'il faut~~ qu'il ne fut abusé de la Comandante
qui sera prêt d'approuver la pétition que je ferai au Ministère
des affaires étrangères et ecclésiastiques pour obtenir cette dispense
d'âge. ayez la bonté de lui en parler comme si cela venait
de vous, et mandez-moi ce qu'il vous aura répondu. Toutefois
je m'explorais son crédit dans cette occasion, que si je ne pouvais
faire autrement, préférant le refus pour une circonstance plus



Копируете

99

THE

By some means or other I have

Curves

importante, par exemple pour me recommander à quelques professeurs-juges en temps et lieu.

Il faut que je vous entretienne du projet de loi relatif aux écoles de Médecine. Le Ministre de l'Intérieur a présenté le récent projet de l'année dernière; et le Ministre des affaires ecclésiastiques en a fait un autre récemment avec M^r Esquirol qui est un grand faiseur; ce dernier projet consistait, à savoir les écoles en quatre, et à établir seulement 3 facultés de plus: une à Lyon, une autre à Alençon, une sixième enfin à Bourdeaux ou à Coulouv. Le projet pourrait bien être présenté cette année, et il passerait sans doute plus facilement que l'autre. Pour ce car il y aurait bien des places à donner, et si j'avais le bonheur d'être aggrégé j'en respecterais pas d'arriver à quelque chose plutôt, et pour ce il me faudrait un fort coup d'épaulé, car c'est évidemment téméraire.

A vous, vous ne voudriez pas d'une Clinique. M^r Esquirol me disait l'autre jour: "longue des réorganisations de l'Ecole". J'ai proposé Brocton pour Grand Maître, pour ^{occuper} ~~professeur~~ une "chaire de Clinique interne", des intérêts particuliers l'ont

" Malheureusement enporté: Priez-vous qu'il acceptât sans
" une des trois nouvelles facultés, si la loi était présentée et
" acceptée? " Je lui ai répondu que j'ignorais tout à fait
vos intentions, mais que si la loi était acceptée, vos amis
s'entretenaient et viendraient peut-être à bout de vous
détacher à paraître sur un Théâtre plus digne de vous.

" Pour moi, a repris Mr Esquirol, Je ferai certainement tout ce
" qui dépendra de moi, pour donner à l'instruction publique
" un homme si capable de remplir ses devoirs. " Vous voyez,
mon cher maître, que Mr Esquirol est parti si bonne volonté pour
vous; maintenant je vais vous souhaiter pour le nouvel an,
l'acceptation d'un projet celui qui rendrait vos élèves encore
plus fiers, si vous vouliez profiter des amis que vous vous
êtes acquis malgré vous.

adieu, mon cher maître, envoyez-moi la dignité, et
si vous répondez à ma lettre, ne vous moquez pas de mes vœux
en Espagne; car la force de l'avis me donne du courage ou
phrénésie de l'audace pour le présent.

Adieu en vous souhaitant être
à vous parler d'Afford dans ma prochaine.

Veuillez présenter mes respects à Madame Anthonie et à M^r Esclapart.